

Discours club maquettiste.

Monsieur le Maire,
Mesdames et Messieurs les Elus Locaux,
Nos amis du club des maquettistes,
Mesdames, Messieurs.

Vous vous êtes certainement demandés en quoi vos présences dans vos fonctions officielles pouvaient être aussi importantes et réclamées pour la pause de la première pièce d'un navire qui, une fois monté, ne fera pas plus qu'un petit 2 mètres de long !
Pourquoi avons-nous besoin de Monsieur le Maire et des élus locaux pour la mise en œuvre d'un bateau qui ne transportera jamais personne à son bord ?

Et en plus, que peut représenter pour vous une bande de sexagénaires marins, retraités dans leurs majorités où pas loin d'y être, venus des quatre coins de l'hexagone, présents dans cette salle ?

Le lien est un bateau du même nom que le plus long fleuve breton, celui qui passe en bas de la citadelle de votre belle citée médiévale qui nous a amenés, hier, jusque dans la Manche, mer qui borde le Nord de la Bretagne.

Cette rencontre ici, représente pour nous, toute une symbolique.
D'abord à cause de ce fleuve breton,
Ensuite par le nom de notre navire,
Puis par l'excellent choix du club de maquettistes pour leur prochaine œuvre.

Si cela ne vous dérange pas, et surtout en ne prenant pas trop de votre temps, faisons un petit bond de 42 ans en arrière.
Pour ceux qui n'étaient pas encore sur cette terre, laissez place à votre imagination.

Nous voici en début 1967, dans la Rade de Lorient, en Bretagne Sud.
Un nouvel équipage prend possession du navire, le BSL Rance.
BSL voulant dire Bâtiment de Soutien Logistique.
Un bâtiment qui de fait appartient au CEA, Centre Energie Atomique, et qui est armé par la Marine Nationale.

Dans cet équipage, un certain nombre de jeunes appelés ou engagés, tous frais émoulus sortis des écoles de spécialisations de la Marine Nationale.
Des jeunes à partir de 18 ans en plein départ dans la vie active.

Comment pourriez vous imaginer que votre premier travail va vous amener, après avoir traversé l'Atlantique, océan bordant lui le sud de la Bretagne, puis le Canal de Panama et la moitié du Pacifique, sur les îles enchantées de la Polynésie Française, vous savez ces atolls où les vahinés dansent le tamouré en remuant diablement bien leur popotin, là où les cocotiers se confondent avec leurs doubles à la surface des eaux claires.

Premier départ de son chez soi, de son village ou de sa ville, quitter familles et amis pour plusieurs mois.
N'est ce pas là une formidable façon de laisser l'adolescence pour rejoindre le clan des vrais hommes ?

Rapidement, à bord, et grâce à un commandement plus tourné vers la cohésion que basé sur des règlements extrêmement militaristes, s'est instaurée une ambiance super sympa et très cordiale, pour parler comme à l'époque.
Et nous ne pouvons ce soir qu'en remercier notre commandant de l'époque, le Capitaine de Frégate Chardin.

Maintenant, quittons les années 67-70 pour revenir il y a 6 ans, en 2003.

En 1967, rappelez-vous, nous commençons notre vie active.
En 2003, pour certain d'entre nous, à la fin de cette vie active, arrive la retraite plus ou moins méritée.
Le temps a passé, trop vite ou trop lentement selon chacun.

Je peux dire sans me tromper que les années 68-70 auront été une période formidable de notre vie, et pour certains, comme moi-même, en tête des plus remarquables.

Ces années restent gravées dans nos mémoires comme étant celles partagées avec une bande de copains, celles des nuits blanches sur les plages, celles des découvertes des plaisirs sous toutes leurs formes, celles de la chute des interdits et, pour nous, celles d'être loin du cocon familial.
En fait, pour nous autres du BSL Rance, ce furent celles de notre époque polynésienne, loin des événements de mai 68, mais proche d'un spectacle formidable et terrifiant que constituaient les explosions atomiques.

C'est tout naturellement qu'arrivé aux termes de ses trimestres de cotisation, l'homme maintenant inoccupé et l'esprit libre de toute contrainte, se penche sur son passé.

Et, tout naturellement aussi, ce sont les années festives qui reviennent en mémoire!
Que sont ils devenus les anciens du bord ?
Quelles gueules peuvent ils avoir aujourd'hui ?

Les moyens informatiques actuels mis à la disposition de tous permettent d'obtenir des résultats probants dans un très grand nombre de domaines.
Pourquoi pas dans la recherche de ces vieux amis, silencieux depuis si longtemps !

Il a suffi d'une petite annonce il y a six ans sur un site des anciens de la «royale» mis par Joël pour que l'aventure des «retrouvailles» commence.

A ce jour, plus de 50 membres de l'équipage de la deuxième campagne polynésienne ont été retrouvés sur environ 130 personnes.
Tous les ans, une poignée d'anciens du bord de notre époque est retrouvée en se joint à nous.
Le dernier en date et ici présent, Xavier l'infirmier, nous a contacté jeudi dernier !

Vous comprenez mieux maintenant pourquoi, quand Christophe nous a contacté pour nous exposer le projet du club des maquettistes de Dinan, nous avons bondi sur l'occasion de participer à la résurrection du «canot» qui a bercé notre jeunesse.

Le BSL Rance va reprendre du service, pas celui qui pourrit en rade de Saint Mandé, mais un autre, plus petit certes mais tout aussi beau dans notre cœur.

La Rance (le bateau) nous a supporté pendant de longs mois.
La Rance (le fleuve) nous a porté hier pour une promenade fluviale et maritime.
La Rance (la maquette) saura continuer à porter haut et fort l'esprit de camaraderie et l'amitié sans retenue que nous avons connue sur l'original et qui perdure encore aujourd'hui, et ce malgré de nombreuses années loin les uns des autres.

Au nom des anciens du BSL Rance présents dans cette salle, je voudrais vous remercier chaleureusement de votre accueil et vous dire combien nous apprécions notre séjour parmi vous.
Merci à tous ceux d'entre vous qui ont fait de cette pose de la première pièce une festivité réussie.
Surtout ne pensez pas que vous pourrez vous débarrasser de nous comme ça !
Oh que non ! Nous serons de retour, et encore plus nombreux, dans 3 ans pour la mise à l'eau officielle de la maquette de notre canot qui est devenu aussi maintenant le vôtre.

Merci à tous.